

Les chants d'oiseaux réveillent les souvenirs

SERGE BEAUDETTE

Collaboration spéciale

CHRONIQUE

En direct du Costa Rica récemment, par le biais de mon infolettre électronique, je partageais l'extrait sonore d'un chant extraordinaire que j'entendais là-bas, celui du Solitaire masqué... Je le décrirais comme une lente série de longs sifflements, entrecoupés de pauses, résonnant dans la forêt luxuriante de haute altitude. On jurerait que c'est une balançoire tenue par de longues chaînes rouillées qui frottent sur leurs anneaux.

Peu après, je reçois une réponse touchante provenant d'une amie qui a ouvert l'extrait sans se douter de ce qui allait se passer... À l'écoute du chant de l'oiseau, un souvenir fort remonte des confins de son inconscient en une grosse vague de sensations,

mélange de nostalgie, de joie et de tristesse... Nostalgie d'un temps lointain où, pour fuir les situations difficiles dans son enfance, elle se réfugiait chez sa grand-maman avec qui elle se balançait longuement, se racontant chacune leurs vies. Joie d'avoir à nouveau accès à ce souvenir douillet; et tristesse que ce temps révolu se résume aujourd'hui aux visites à l'hôpital.

Il m'arrive fréquemment de croiser des gens chez qui un chant d'oiseau éveille de fortes sensations, représente un son familier ou, plus souvent encore, parce qu'entendu à répétition dans un contexte précis, lui devient associé, en faisant presque partie prenante!

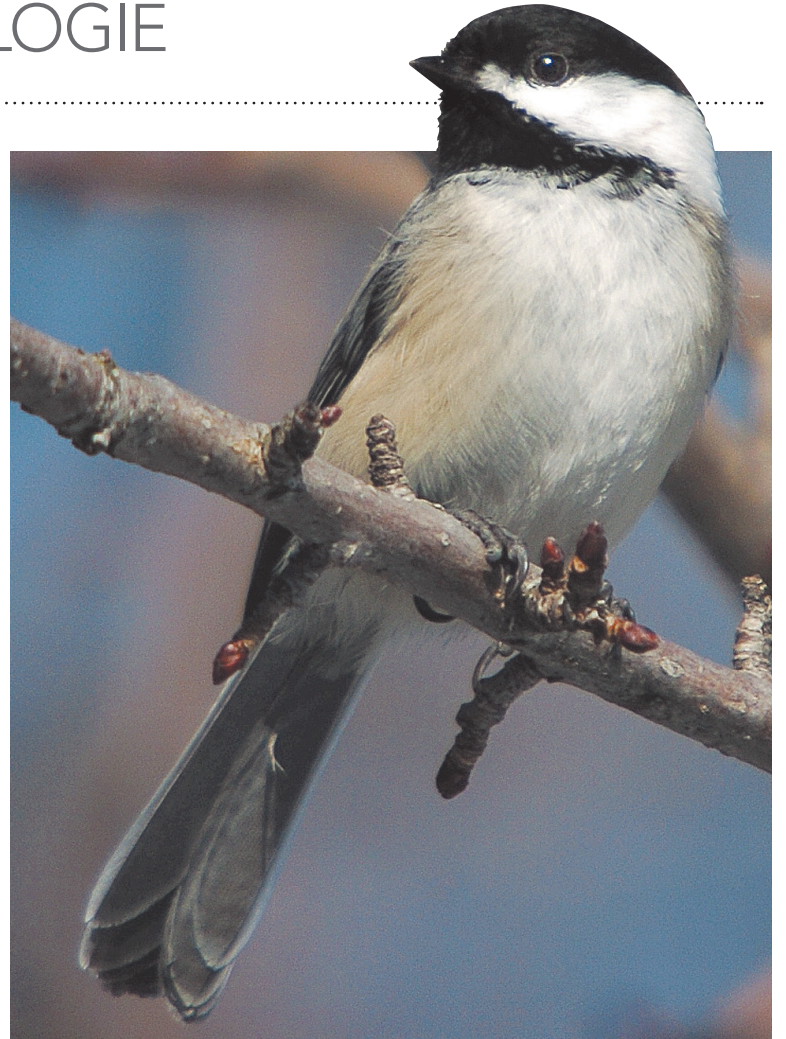
Certains chants peuvent aussi éveiller le même souvenir pour plusieurs personnes. Par exemple, le hululement du Plongeon huard, retentissant avec écho et profondeur sur les lacs tranquilles du nord, à la

pénombre. Ne vous rappelle-t-il pas les vacances? Le camping? La paix?... Pas étonnant que ce soit même exploité abondamment dans les publicités sur la détente.

Ou les chants de flûtes enchantées, musicaux, métalliques et cavernaux de toutes nos Grives, à l'orée des forêts, en fin de journée... Toutes ont cette capacité d'émouvoir par une sérénade aussi complexe que mystérieuse et combien apaisante! De toutes, le chant de la Grive solitaire est mon préféré.

Quand on entend pour la première fois de l'année, lors des journées de fin d'hiver plus douces que la normale, le chant d'amour du mâle de notre belle petite Mésange à tête noire, le «ti-tu» en deux sifflements, on dirait que le mercure monte d'un autre dix degrés. Et quand le chant du Merle ou du Carouge se fait à nouveau entendre, il n'est même plus nécessaire d'attendre le 21 mars pour se sentir au printemps!

Parfois, le même chant réveille des sensations différentes, selon les gens ou le temps de l'année. Ce Merle d'Amérique justement, qui annonce le printemps par sa turlutte que l'on qualifie de mélancolique dans plusieurs livres, peut devenir la hantise des insomniaques qui dorment la fenêtre ouverte, lorsque à trois heures du matin, il commence son concert. Il est toutefois intéressant de savoir que les Merles, à la campagne, ne chantent pas plus tôt que les autres oiseaux. En fait, c'est un oiseau crépusculaire dont les yeux sont sensibles à la lumière. Il commence à chanter quand le niveau de luminosité atteint un certain degré. C'est donc à cause de notre pollution lumineuse dans nos villes qu'il dort



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Produit pour les premières fois durant les journées plus chaudes de fin d'hiver, le chant d'amour du mâle de la Mésange à tête noire suffit à lui seul pour élever la température d'un autre dix degrés.

si peu... Ça affecte sa vie beaucoup plus que la nôtre.

Pour ma part, j'enregistre fortement (même malgré moi) la scène qui se jouait la première fois que j'ai identifié un oiseau par son chant. C'est le cas du Pic flamboyant alors que j'étais en 4e année du primaire, à une activité extérieure au parc Victoria. Ou encore l'Étourneau sansonnet que j'ai enregistré avec mon petit magnétophone à cassettes qui m'avait coûté toutes mes économies en 6e année... La Paruline masquée est associée, elle, à mon premier camp scout, etc.

De certains chants, comme celui du Troglodyte mignon, je ne me lasse jamais. Mon très fort enthousiaste que je n'arrive pas à cacher reste toujours le même, sans jamais s'effriter, année après année, même après l'avoir entendu chanter

des milliers de fois! Avec des poumons de la grosseur de l'ongle de mon petit doigt, cet oiseau à peine plus gros qu'un colibri détient le record de celui qui produit le plus de notes à la seconde et qui a le chant le plus long. Selon moi, c'est aussi le plus dynamique et le plus joyeux.

Souvent, nous voyons les oiseaux sans les regarder... et plus souvent encore, nous les entendons sans les écouter. Pourtant, pour peu qu'on s'y attarde, ils génèrent ou réveillent de grandes sensations en nous, et contribuent à rendre l'expérience qu'on fait de la vie tellement plus riche! Tendez l'oreille et laissez-vous surprendre!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site: www.pitpitpit.com.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Souvent entendu en milieu forestier à la tombée du jour, le chant de flûte enchantée des Grives fait pousser un doux soupire d'apaisement chez ceux qui l'entendent... (Grive à dos olive)



Nombreux sont ceux qui associent le chant écho des Plongeurs huards qui se relancent d'un lac à l'autre, au calme et aux vacances.

COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE